

Chapitre 6

Étranges rencontres

« Comment ça dans la fontaine ? », demanda Taki stupéfait.

Il venait de se lever, et déjà Farnass lui avait demandé de chercher un ingrédient étrange.

« Oui. L'algue de Resh est très particulière, et ne pousse que dans des endroits bien précis. Mais dans l'ancien temps un savant avait réussi à la cultiver dans la fontaine, il doit certainement en rester, répliqua Farnass sans hésitation.

— Mais...il n'y a rien dans la fontaine, dit Taki d'un ton curieux, en pensant à la fontaine et son eau claire, sa faible profondeur.

— Voyons, tu as oublié qu'elle date d'une époque révolue ? Douterais-tu qu'elle renferme des secrets ?

— Je...commença Taki, puis il capitula. Oui, j'avais oublié que cette fontaine était particulière.

— Tu vois bien ? Tiens, prends ce champignon. »

Farnass fit voler un champignon bleu, d'un type que Taki n'avait encore jamais vu, strié de blanc pâle.

« Qu'est-ce donc ? demanda curieusement le garçon.

— Oh, un vieux truc de mon fou de frère. Ça permet de respirer sous l'eau durant quelques heures. Mange-le avant de plonger dans la fontaine.

— Et à quoi ressemble cette algue de Resh ?

— Elle est vert assez clair, tu ne peux pas trop te tromper. Rapporte-en donc une bonne poignée.

— D'accord, je vais voir si je trouve cette fichue algue. », répondit Taki avec humeur, sentant que le cuisinier se moquait à nouveau de lui en lui cachant quelque chose.

Il remonta dans sa chambre prendre Lipo.

« Mais pourquoi me prends-tu ? Hors de question que j'aïlle sous l'eau ! protesta le parchemin.

— J'aurais besoin que vous gardiez mes affaires pendant que je plonge dans la fontaine, il ne manquerait plus qu'on me vole mes vêtements.

— Je ne suis pas un chien ! riposta Lipo d'un air vexé – si tant cela était possible pour un parchemin.

— Je n'ai jamais dit ça, au contraire, dit Taki d'un ton sincère. Je pense que vous êtes un bon ami, et que vous accepteriez dans votre grande bonté de me rendre ce service.

— Humf, si tu le prends comme ça. . .grommela Lipo.

— Je vous remercie. »

Perdu dans ses pensées, Taki ne fit pas attention à un coin de rue, heurta de plein fouet quelqu'un et sous l'effet de la surprise lâcha Lipo qui se mit immédiatement à rouspéter.

« Fais donc attention, tu risques de me salir ! »

Le garçon reprit de justesse son équilibre et leva les yeux sur l'autre personne – un vieil homme, avec une magnifique barbe blanche, un grand manteau, un sac en bandoulière. Mais ce qui attira immédiatement l'attention de Taki, c'était le bleu perçant des yeux, la force tranquille qui en émanait. À part ces yeux, l'individu était parfaitement ordinaire, dans une foule il serait passé totalement inaperçu.

Après quelques secondes le garçon reprit ses esprits.

« Je vous présente mes excuses, messire, j'avais l'esprit ailleurs. J'espère que vous n'êtes pas blessé.

— Rien de cassé, non, répondit l'étranger d'une voix grave mais chaleureuse, ne semblant pas affecté par la collision.

— Ne m'oubliez pas, gémit Lipo, dont un chien semblait se rapprocher d'un air curieux.

— Ha pardon, pardon. », dit Taki qui se dépêcha de ramasser le parchemin. Se redressant il l'épousseta, et sursauta quand il entendit le vieil homme s'adresser à lui.

« Oh, un parchemin parlant, voilà qui ne me rajeunit pas !

— Pardon ?

— Oh, je n'y ai pas pensé depuis des lustres. »

L'étranger gloussa doucement.

« D'où te vient ce parchemin, petit ?

— De mon maître.

— Tu apprends la cuisine avec Farnass ?

— Oui messire. Vous le connaissez ? demanda Taki, surpris que l'homme ait tout de suite compris qu'il était question de cuisine, et avec Farnass.

— Oh, un peu, oui, répondit l'étranger d'un air malicieux. Mais j'imagine que si tu n'es pas dans la cuisine c'est que tu as quelque chose à aller chercher, alors je ne vais pas te retenir. »

Taki qui ne pouvait détacher les yeux de son interlocuteur se rappela soudain sa mission, et rougit.

« C'est vrai, je vous remercie. Encore toutes mes excuses.

— Ne t'inquiète pas, ne t'inquiète pas. »

Taki salua, et commença à s'éloigner.

« Petit ! le rappela la voix.

— Oui ? répondit-il en se retournant à moitié.

— Si un jour tu as le temps, passe me dire bonjour. J'habite dans la tour de la rue vieille du sud. »

Avant que Taki ne puisse répondre le vieil homme se retourna et s'éloigna d'un pas leste contrastant avec son âge apparent.

« Quel étrange personnage, murmura Taki.

— N'est-ce pas ? renchérit Lipo d'un ton intrigué qui lui était inhabituel. Et puis...

— Oui ? s'enquit le garçon.

— Je ne sais pas, j'ai l'impression de l'avoir déjà rencontré quelque part, mais je ne vois pas où. Bon, tu devrais te dépêcher, Farnass n'aime pas attendre !

— C'est vrai, c'est vrai. »

Arrivé à la fontaine, Taki hésita quelques instants, conscient de la foule alentour. Puis résigné il prit une profonde inspiration et posa soigneusement Lipo sur le bord du bassin. Il sortit de sa poche le champignon, enleva sa tunique et son pantalon qu'il plia et posa à côté du parchemin.

« Je serai de retour bientôt.

— Ça, je l'espère bien, je n'ai pas envie qu'un chien vienne me renifler !

— Je me dépêche. »

Sans s'arrêter pour ne pas perdre courage, et sans regarder autour pour voir si on le regardait, Taki mangea le champignon qui avait un goût assez neutre.

« J'espère que ce truc est vraiment efficace. », grommela -t-il.

Et sans laisser à Lipo le temps de répondre il plongea dans la fontaine. L'eau était heureusement encore assez chaude.

Taki commença à nager vers le fond qu'il apercevait déjà, tellement l'eau était pure.

« Mais où peut-il y avoir des algues ici ? », pensa-t-il avec désespoir, tout en continuant sa descente.

Et puis il se rendit compte de deux choses.

Tout d'abord il n'avait aucune crispation dans les poumons, il se sentait très bien, alors qu'il était dans l'eau depuis déjà plusieurs minutes – le champignon semblait faire son effet.

Et puis plus il progressait vers le fond plus celui-ci semblait s'éloigner.

« Mais pourtant, le fond semble si proche depuis la surface. C'est étrange. »

Il continua sa descente, s'arrêta et se retourna pour regarder vers le haut. Loin, très loin, bien plus loin qu'il pensait, il voyait la lumière du jour.

« Bon, tant pis, plus qu'à continuer. », décida-t-il.

Il reprit sa progression, et petit à petit l'eau devient plus sombre, à tel point qu'il commença à se demander comment il ferait pour voir les algues.

Soudain il aperçu une lumière verte, faible, sous lui, qui semblait se déplacer en zigzag. Surpris il s'arrêta et contempla l'apparition.

La forme grossit progressivement, et tout d'un coup Taki distingua un petit être vert, brillant faiblement, avec deux oreilles pointues, qui s'immobilisa en face de lui.

« Mais ! On dirait un elfe. . . », se dit le garçon, trop surpris pour avoir peur.

L'apparition sourit, lui fit signe de le suivre, s'éloigna, se retourna et refit à nouveau signe.

Taki hésita quelques instants, haussa mentalement les épaules et nagea après le petit elfe – ou similaire – qui voyant que le garçon le suivait repartit de plus belle.

Après quelques minutes le petit être s'engagea dans un tunnel qui partait horizontalement puis s'orienta vers le haut.

Soudain Taki se retrouva à l'air libre – ou du moins pas dans l'eau. Il émergea, retomba dans l'eau, puis s'approcha du bord de la zone d'eau où il se trouvait, et où l'attendait l'apparition.

« Heu, bonjour, dit timidement le garçon.

— Bonjour ! Ce n'est pas souvent que nous avons des visiteurs, répondit le petit être.

— Des visiteurs ?

— Oh oui, d'habitude les gens se contentent de jeter des pièces pour exaucer leurs vœux, mais ils ne plongent quasiment jamais dans la fontaine.

— Les vœux ? », demanda Taki, confus. Il prit appui sur ses mains, et sortit de l'eau.

La créature était vraiment petite, il devait baisser la tête pour la voir, aussi il s'allongea précautionneusement pour se mettre à son niveau.

« Excusez-moi, mais qui êtes-vous ? reprit le garçon.

— Un Andersceure, bien sûr !

— Un quoi ?

— Un Andersceure, répéta la créature d'un air patient.

— Quel nom étrange, ne put s'empêcher de dire Taki.

— Tu trouves ? rétorqua son interlocuteur. Dans une ancienne langue, cela signifie simplement "sous Scorn", ce qui reflète bien l'endroit où nous vivons. Nous sommes de la famille des lutins, si tu veux tout savoir. Je m'appelle Kulj.

— Enchanté, je m'appelle Taki.

— Tu viens chercher de l'algue de Resh, pas vrai ?

— Heu oui, comment le savez-vous ?

— Oh, c'est évident, nous connaissons les vœux des gens qui jettent des pièces dans la fontaine. Même que parfois nous les réalisons. Ton vœu, enfin ce à quoi tu pensais en plongeant, c'est de trouver cette algue. »

Taki se demanda si Farnass connaissait l'existence de ces lutins – et soupçonna que oui. Il garda le silence quelques instants puis demanda

« Et vous habitez ici ?

— Oui, bien sûr, et nous ramassons les pièces, hors de question de laisser la fontaine salie. »

Le garçon ne put pas ne pas remarquer le ton d'évidence de cette phrase.

« Pourquoi ?

— Voyons, à cause du Pacte !

— Le Pacte ?

— Mais tu ne connais rien, dis-moi ? Il y a longtemps, alors que nous étions chassés de nos terres, un magicien puissant nous offrit un havre de paix, sous la fontaine de Scorn comme tu peux t'en douter. Personne ne peut rentrer dans notre monde si nous ne le souhaitons pas. Mais, en échange, nous devons nettoyer la fontaine, sinon le sort se brisera et notre monde s'effondrera.

— Je comprends.

— Et puis ce que les gens jettent nous sert aussi, pour nos propres besoins, nous pouvons acheter plein de choses, continua Kulj d'un air satisfait.

— Mais dites-moi, demanda Taki qui venait de réaliser quelque chose, pourquoi m'avoir permis d'entrer ici ?

— Ben, comme je te disais, nous n'avons pas souvent de visiteurs, alors parfois comme nous nous sentons seuls nous aimons inviter du monde. Notre dernier visiteur date bien de plusieurs dizaines d'années – d'ailleurs il cherchait aussi de l'algue de Resh.

— Vraiment ?

— Oui, mais oublie s'il te plaît, j'avais promis de ne pas en parler, ajouta Kulj d'un air gêné. Et puis tu es gentil, ça se sent, donc j'ai eu envie de réaliser ton vœu et de te rencontrer. »

Taki ne répondit rien, et tourna la tête à gauche et à droite pour regarder les alentours, se contorsionnant pour regarder derrière lui.

Une lumière diffuse éclairait la paysage, et pourtant le ciel n'était pas apparent – comment aurait-il pû l'être à une telle profondeur ? se demanda le garçon.

Il se trouvait au bord d'une petite zone d'eau, au milieu semblait-il d'une forêt d'arbres étranges. Sur un côté s'entassaient des pièces de toutes valeurs, et à côté en vrac un tas hétéroclite, ordures, vêtements, papiers, armes cassées, bref tout ce qui tombait dans la fontaine.

« Comme tu peux voir nous ne manquons de rien, reprit Kulj.

— Excusez-moi, vous êtes plusieurs ?

— Oh oui, nous sommes toute une tribu. Mais les autres ne sont pas encore d'accord pour te rencontrer, ils ont un peu peur que tu sois dangereux, donc je me suis porté volontaire.

— Ha, d'accord, je comprends. Je vous remercie.

— De rien, de rien, je m'ennuyais un peu donc ça m'amuse de t'aider.

— Vous savez donc où je peux trouver de l'algue de Resh ? demanda Taki, se raccrochant à sa mission pour ne pas se sentir trop perdu dans ce monde bizarre.

— Oh oui, il y en a un bosquet par ici – en désignant une direction opposée au tas d'ordures. Mais je vais te guider, sinon tu risques de te perdre.

— Je vous remercie. », répliqua sincèrement Taki.

Il se releva, et à la suite de Kulj s'engagea dans la forêt. Il trébucha plusieurs fois sur des racines, mais voyait plutôt clair même sous les arbres. Enfin ils arrivèrent à une autre clairière où poussait un bosquet vert, de plantes étranges comme Taki n'en avait jamais vu.

« Est-ce que par hasard... ?

— Oui, ce sont les algues de Resh.

— Je pensais qu'elles poussaient dans l'eau, comme les autres algues.

— Elles poussent sur l'eau, en fait, pas immergées.

— Ha, d'accord. »

En effet, les pieds des algues étaient plongées dans l'eau, mais une grande partie était émergée.

« Par contre ne prends que la partie hors de l'eau, le reste ce sont les racines, si tu les coupais elles ne repousseraient pas.

— D'accord, merci de vos conseils. »

Taki s'approcha avec précaution du bosquet, entra dans l'eau qui lui arrivait à la taille, et soigneusement tordit et coupa plusieurs algues, jusqu'à avoir un épi conséquent.

« Avec ça Farnass devrait être content, se dit-il en sortant de l'étang.

— C'est bon, tu as ce que tu cherchais ?

— Oui. Malheureusement je vais devoir retourner en ville, j'ai beaucoup de choses à faire.

— D'accord. N'hésite pas à revenir quand tu veux.

— Je vous remercie. », répondit Taki, qui cependant se disait que ce n'était pas très pratique d'accès.

Précédé de Kulj il retourna au plan d'eau par lequel il était arrivé.

« Je vais te guider jusqu'à l'autre bout du tunnel, après tu n'auras qu'à monter tout droit.

— Merci. Dites, il n'y a pas d'autre accès que la fontaine pour venir ici ? Ce n'est pas très simple, je dois dire.

— Oh si, mais je ne peux pas encore te les indiquer – il faut que tout le monde soit d'accord, tu comprends, si nous indiquions nos entrées secrètes trop facilement, quelqu'un qui nous trahirait indiquerait leur existence aux habitants qui à coup sûr voudraient nous empêcher de les utiliser. Donc nous ne les donnons qu'à des gens en qui nous avons toute confiance.

— Cela serait en effet gênant, je comprends. Et bien je repasserai par la fontaine, répondit en souriant Taki.

— Je pense qu'il reste peu de gens vivants connaissant au moins une de nos sorties, d'ailleurs, cela fait longtemps que personne n'est venu. », indiqua Kulj d'un air songueur.

Taki repensa à ce mystérieux visiteur cherchant les algues, et se dit de poser la question à Farnass.

Il remercia chaleureusement Kulj, puis plongea à nouveau dans l'eau. Le lutin le suivit quelques instants plus tard et le guida comme convenu.

Arrivé à la fin du tunnel, Taki remercia avec de grands gestes la créature, puis entreprit de remonter à la surface.

Émergeant de l'eau après ce qui lui sembla être plusieurs heures de nage, Taki mit quelques secondes à repérer où il était dans la fontaine. Il en sortit sans apparemment attirer l'attention des passants qui vauaient à leurs occupations, s'ébroua pour faire partir le gros de l'eau, et retourna là où il avait posé ses affaires.

« Et bien, tu as en mis du temps, grommela Lipo.

— J'ai fait une étrange rencontre, répondit Taki, je vous raconterai plus tard.

— Humpf. », se contenta de répondre le parchemin.

Taki reprit ses vêtements et se rhabilla, espérant qu'il sècherait vite. Il rangea soigneusement les algues dans sa poche, s'assura qu'il n'avait plus d'eau sur les mains et prit Lipo.

Fatigué, il rentra sans se presser à la cuisine, discutant à bâtons rompus avec le parchemin.

« J'ai trouvé les algues de Resh, annonça-t-il en rentrant dans le bâtiment.

— Tu vois bien qu'il y en avait, répondit Farnass qui s'activait aux fourneaux – à son ton Taki devina qu'il souriait moqueusement.

— Oui, et aussi un lutin qui m'a bien aidé.

— Vraiment ? »

Encore sur un ton un peu moqueur.

« Il a mentionné que quelqu'un, il y a quelques dizaines d'années, était venu en chercher. Est-ce que par hasard. . .

— Allons, donne-moi ces algues, j'en ai besoin, interrompit Farnass.

— Tenez. Est-ce que. . .

— J'ai besoin d'oignons, va m'en chercher. », demanda Farnass, et Taki comprit qu'il n'obtiendrait pas de réponse pour l'instant.

Soupirant, il alla dans les réserves chercher l'ingrédient demandé, tout en étant bien décidé à savoir de quoi il retournait un jour ou l'autre, quitte à faire parler Kulj.